

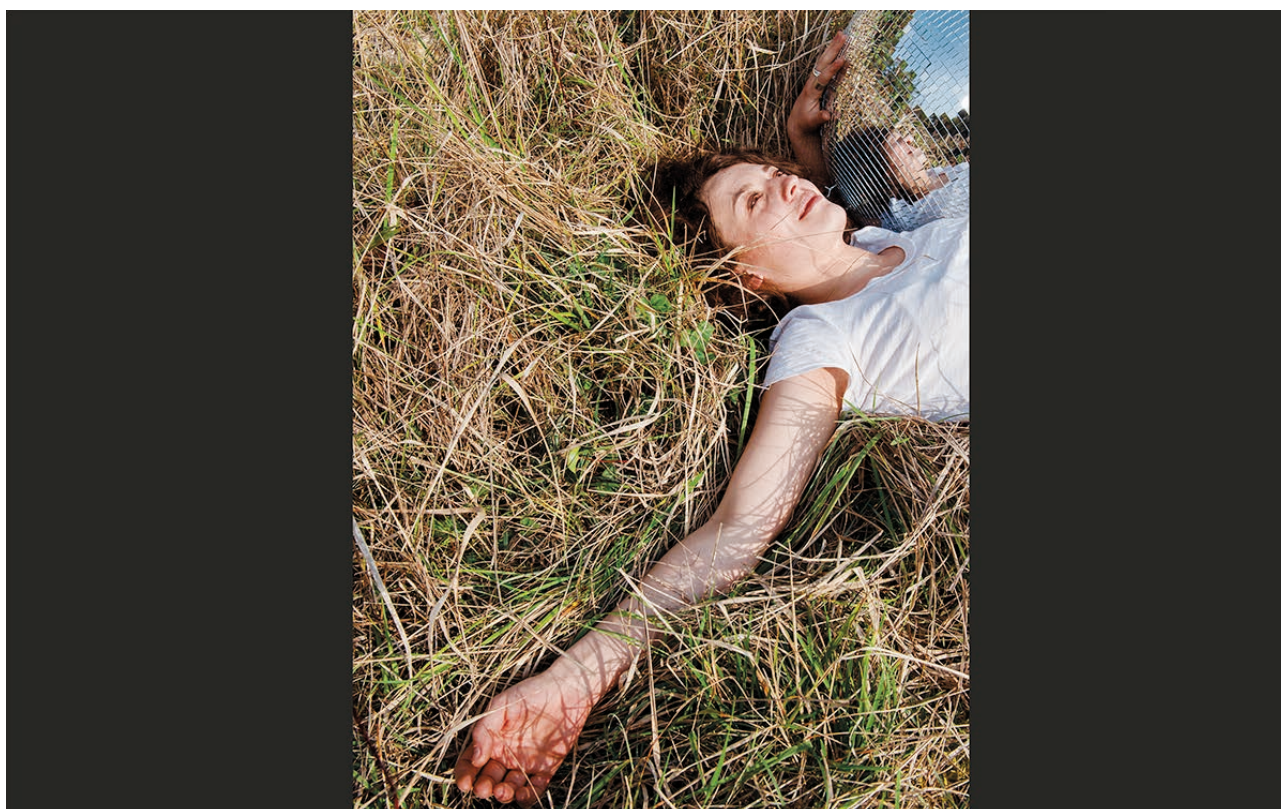
> Théâtre en famille : à partir de 9 ans

# Ravie

Texte **Sandrine Roche** d'après *La Chèvre de monsieur Seguin* d'**Alphonse Daudet**

Mise en scène **Les Lubies (Sonia Millot et Vincent Nadal)**

**Du 24 au 28 janvier 2017 - TnBA – Salle Vauthier**



Avec

**Sonia Millot, Vincent Nadal, Cédric Quéau, Hervé Rigaud, Elise Servières**

Musique - Création Sonore **Hervé Rigaud** / Création Lumières **Cédric Queau** / Assistante à la mise en scène **Cyrielle Bloy** / Costumes **Marion Guérin**

*Texte paru aux Éditions Théâtrales Jeunesse*

---

## TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

## Renseignements et location

**Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h**

[billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

**T 05 56 33 36 80**

**[www.tnba.org](http://www.tnba.org)**

## Sommaire

Résumé et premières pistes ..... page 3

### Avant le spectacle : la représentation en appétit !

1 – A l'origine de <i>Ravie</i> .....	page 4
2 – Les Lubies, créateurs du spectacle.....	page 6
3 – La Provence, cadre de l'histoire.....	page 7
4 – La Montagne, autre héroïne de l'histoire.....	page 8
5 – Représenter le conte.....	page 9
5 – Les personnages de <i>Ravie</i> .....	page 11
6 – Les thématiques de la pièce.....	page 12

### Après le spectacle : pistes de travail

1 - Retour sur la pièce et sur le travail en classe.....	page 13
2 – <i>Ravie</i> , ou les dangers de la surprotection.....	page 13
3 - Dans l'ombre de Monsieur Seguin.....	page 14
4 - Loup, y es-tu ? .....	page 15
5 - Affronter ses peurs .....	page 17
6 – La note d'intention .....	page 18

Bibliographie et pistes de réflexion ..... page 19

Annexe ..... page 19

## Résumé du spectacle

Un jour, M. Seguin ramène chez lui Blanquette, sa nouvelle chèvre, qu'il promet de chérir et de protéger du monde extérieur. Car Monsieur Seguin a peur, très peur, de ce qui pourrait arriver à Blanquette si elle venait à s'éloigner de lui. La montagne est vaste, ses côtes sont escarpées et surtout... le loup y rôde, en quête de nouvelles proies à dévorer.

Pour Blanquette, le bonheur est de courte durée. Enfermée dans l'enclos la journée et dans l'étable la nuit, attachée au bout d'une corde, l'attention que lui porte Monsieur Seguin devient rapidement étouffante. Elle a soif de liberté, veut s'émanciper, découvrir la nature, peu importe ses dangers. D'autant que la nuit, les fantômes des six anciennes chèvres de M. Seguin, toutes victimes du loup, ne font que l'encourager.

## Premières pistes

- Quels sont les personnages de la pièce ? Quels semblent être leurs principales caractéristiques ?
- Que vous inspire le titre *Ravie* ? Cherchez le mot dans le dictionnaire et listez les définitions. Quels liens pouvez-vous faire avec la pièce ?
- À partir de ce court résumé, pouvez-vous imaginer quels sont les thèmes explorés par la pièce ?

## Avant le spectacle : la représentation en appétit !

### 1 – A l'origine de *Ravie*



Source: association Perspective Nevksy

#### Sandrine Roche

Sandrine Roche est auteure, comédienne et metteur en scène. Après des études en sciences politiques, elle s'installe à Bruxelles pour y suivre une formation de comédienne. En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence un travail de plateau avec des enfants qui donnera le spectacle *Six petites filles*. *Ravie* est un texte parti d'une commande d'écriture faite par le marionnettiste Luc Laporte en 2013.

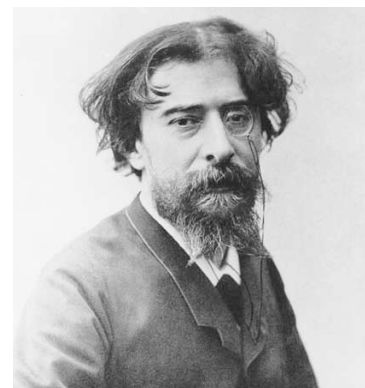
*Ravie* est une réflexion sur la liberté, l'engagement personnel et le dépassement de soi, un cri du cœur face à l'asphyxie de la surprotection.

- Cherchez la différence entre chaque profession de Sandrine Roche et tentez de les expliquer avec vos propres mots.

Mais *Ravie* est aussi une relecture moderne d'un conte d'Alphonse Daudet, à la morale duquel Sandrine Roche souhaite apporter plus de nuances et de réflexion. Contrairement à Alphonse Daudet, Sandrine Roche n'impose aucune morale, mais incite chaque lecteur à se forger sa propre opinion sur l'histoire de Blanquette.

### Alphonse Daudet (1840-1897)

Alphonse Daudet est un journaliste et auteur de contes qui s'inspire notamment de récits populaires de Provence afin d'enseigner des morales à ses lecteurs. *La Chèvre de Monsieur Seguin* (disponible en annexe) est une nouvelle publiée en 1869 dans le recueil des *Lettres de mon moulin*. Rédigé sous la forme d'une lettre à un ami, *La chèvre de Monsieur Seguin* délivre une morale sur la liberté et les dangers qu'elle peut entraîner si elle n'est pas encadrée.



- Situez Alphonse Daudet sur une frise chronologique et cherchez d'autres artistes de cette époque.
- Pour quelles autres œuvres Alphonse Daudet est-il connu ?

**SEGUIN.-** Tu es la seule, ma jolie ma charmante ma mignonnette. Quel pelage long et soyeux ! Sabots luisants, oh ! Comme c'est joli à cet âge-là, le bon Dieu sans confession on lui donnerait ! Sans confession ! Ca vous fait craquer ces grands yeux, ce petit minois, cette barbichounette...

***Ravie, Sandrine Roche***

- A partir de cet extrait de la pièce de Sandrine Roche, essayez d'imaginer la joie de Monsieur Seguin transposée à la scène. Jouez l'euphorie en mettant à profit l'espace de la classe, en insistant sur la gestuelle...

« Ah ! Qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin. Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppe ! Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle ; Un amour de petite chèvre. »

*La Chèvre de Monsieur Seguin, Alphonse Daudet*

- Réitérez l'exercice précédent, mais en vous basant cette fois-ci sur cet extrait de la nouvelle d'Alphonse Daudet.
- Quelle différence pouvez-vous constater entre les deux versions ?
- En vous inspirant des deux extraits proposés, rédigez votre propre version de la rencontre entre Seguin et Blanquette.

## 2 – Les Lubies, créateurs du spectacle

**Sonia Millot** et **Vincent Nadal** sont les créateurs du spectacle que vous allez voir. Comédiens de formation, ils se sont spécialisés dans les arts de la marionnette. En 2007, ils créent ensemble Les Lubies, compagnie qui revendique un théâtre débridé et authentique. Que ce soit avec le spectacle jeune public (*Petit Ours*), les performances et installations contemporaines (*J'ai peur*) ou le répertoire classique (*Ubu Roi* d'Alfred Jarry), Les Lubies n'ont qu'une devise :

« OÙ QUE CE SOIT, TOUT PEUT SE JOUER, ON PEUT SE JOUER DE TOUT. »



Source : leslubies.com

- A votre avis, quelles raisons peuvent pousser des comédiens adultes à jouer une pièce jeune public ?
- Inventez vos propres devises d'artistes et proposez-les à la classe. Confectionnez des panneaux à partir de ces devises que vous exposerez dans la classe.

## 3 – La Provence, cadre de l'histoire

**SEGUIN.-** Tu te plais ici, regarde comme c'est beau le ciel bleu, tu as vu ? Regarde comme il est bleu là-haut sur la montagne.

Sandrine Roche compose dans *Ravie* une ode à la liberté, que ce soit par l'évocation des paysages bucoliques, de l'immensité du cadre champêtre qui tend les bras à Blanquette ou par les accents chantant de Monsieur Seguin ou des chamois. Comme dans la nouvelle d'Alphonse Daudet, le cadre provençal du récit accorde une ambiance et une musique particulière au texte de Sandrine Roche. Ainsi, de tout temps, la Provence a inspiré les artistes, qu'ils soient peintres, écrivains ou encore cinéastes.

- Repérez la Provence sur une carte, ainsi que ses principales villes.
- Faites quelques recherches sur cette région, ses traditions (les santons, la langue d'oc, les moulins...), sa faune et sa flore (chamois, loups, cigales.).
- Comment cet univers pourrait-il être représenté sur scène ? Faites des propositions visuelles, en représentant l'espace scénique sur une feuille et en l'agrémentant d'éléments provençaux.
- Faites des recherches sur l'univers agricole d'aujourd'hui en 2016 (matériel agricole, petites exploitations ...)
- Imaginez une ferme sans animaux, sans vaches, sans cochons, ni lapins, ni poules ... Comment fonctionnerait-elle ? Comment seraient produites les ressources ?

#### 4 – La Montagne, l'autre héroïne de l'histoire

**LE CHŒUR DES CHEVRES.-** La montagne, c'est bien, mais il faut être préparé. Savoir où on met les pieds, quoi... Sinon, ça peut faire très mal ! Très mal ! Oui.

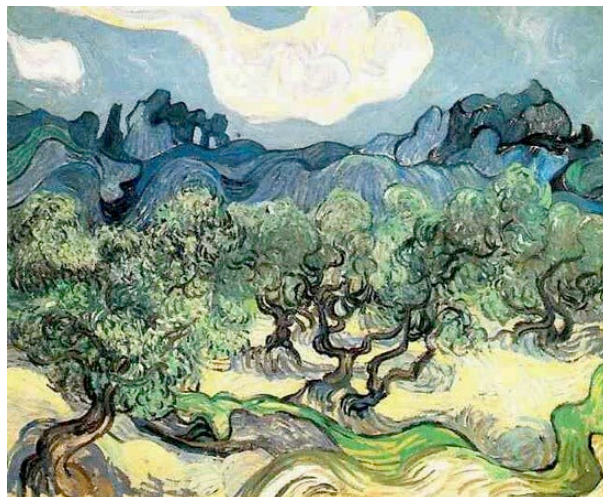
Dans *Ravie*, la Montagne attire, effraie, oppose et réunit les personnages. C'est un seuil que franchissent les personnages, et à partir duquel il n'y a plus aucun retour envisageable. La Montagne abrite les séductions, que ce soit le loup ou les chamois, mais conduit aussi les personnages à leur perte, comme l'expliquent les anciennes chèvres de M. Seguin.

**LE CHŒUR DES CHEVRES.-** La montagne, ça t'empêche de revenir. Tu passes à autre chose. T'as envie de descendre de l'autre côté. Mais revenir, non ! Non, alors, plus du tout !

- ➔ Cherchez différentes représentations picturales et musicales de la Montagne (œuvres de Hokusai, Van Gogh, Joos de Momper, Paul Cézanne, *Une nuit sur le mont chauve* de Moussorgski, *In the Hall of the Mountain King* de Grieg ...)
- ➔ Organisez un travail autour d'une ou plusieurs de ces œuvres et proposez à chaque élève d'expliquer les sensations qu'il ressent. Observez comment les couleurs et les formes permettent d'offrir différentes visions de la Montagne.

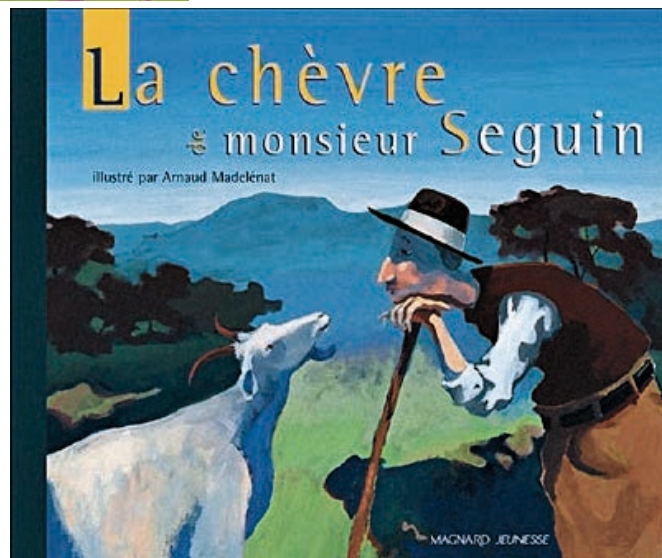
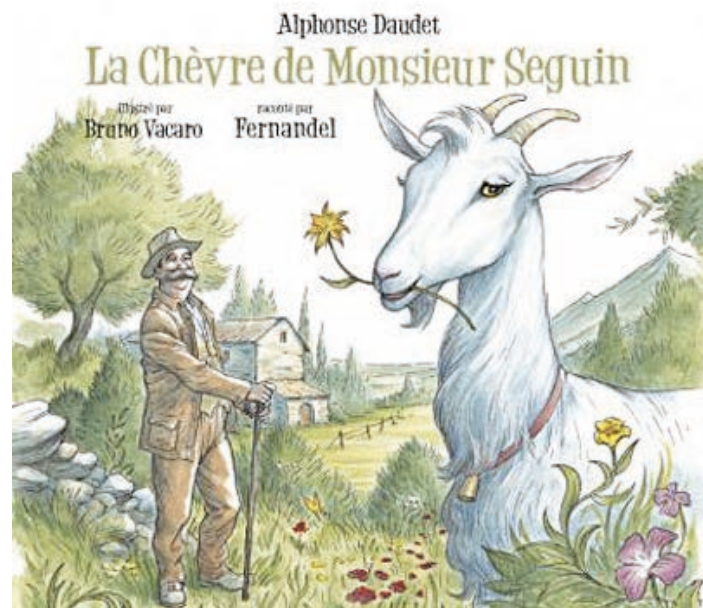
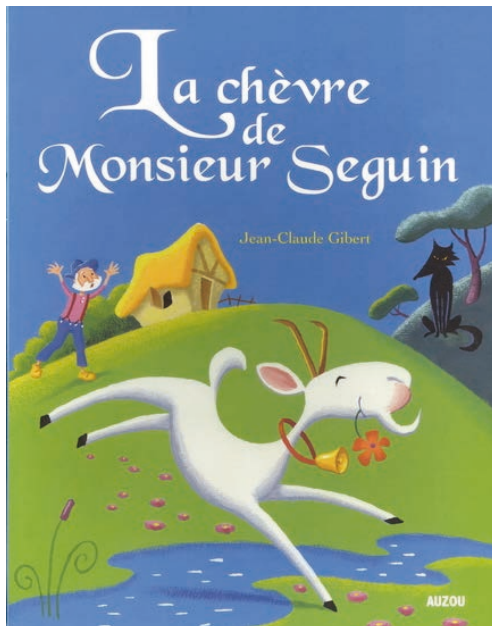


*Vent du Sud, Ciel Clair, Hokusai*



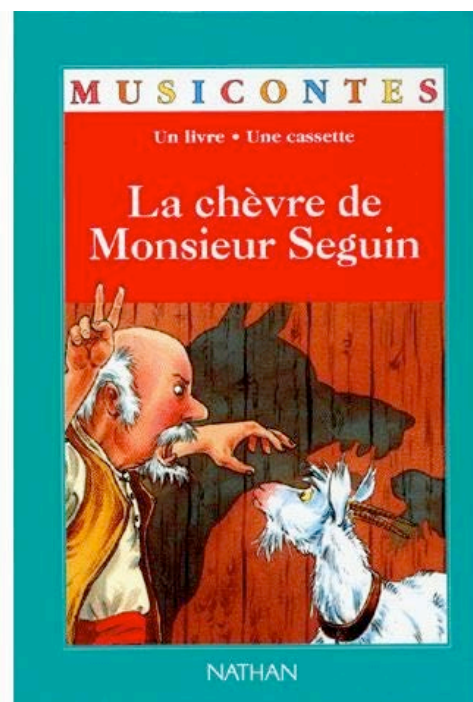
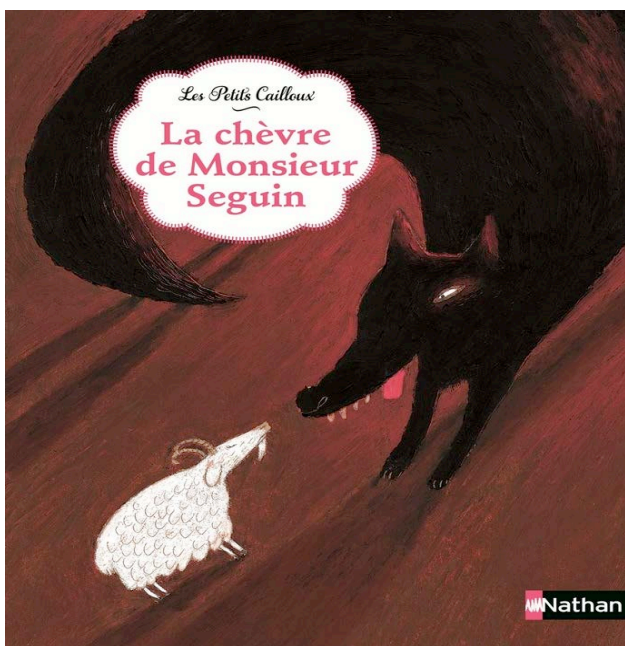
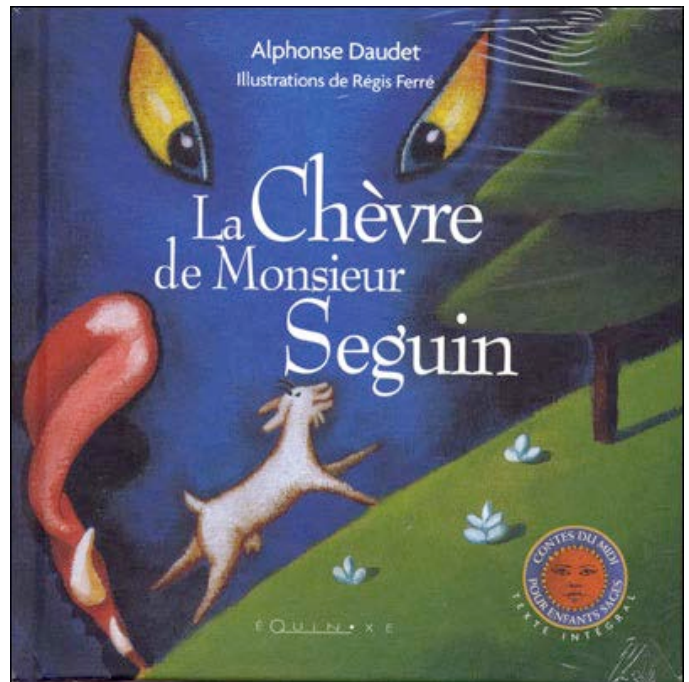
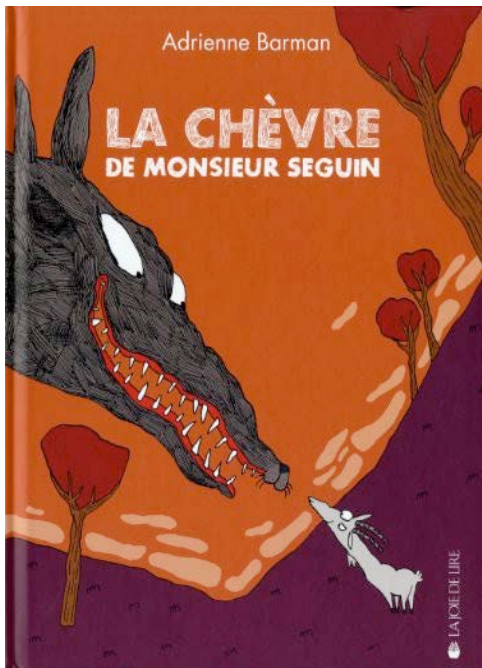
*Oliviers et Montagnes, Van Gogh, 1889*

## 4 – Représenter le conte



- ➔ Observez ces couvertures d'albums inspirés du conte d'Alphonse Daudet. Quels éléments vous semblent importants et récurrent dans chacun d'entre elles ?
- ➔ Lisez le conte d'Alphonse Daudet en classe (dans la version d'origine ou dans une version simplifiée et illustrée). Une version raccourcie est disponible en annexe.
- ➔ Imaginez un découpage du conte en « scènes » et donnez un titre à chacune d'entre elles. Proposez une mise en scène d'une d'entre elles en répartissant les rôles dans la classe (Blanquette, M. Seguin, le narrateur, le loup...)

- Observez à présent ces couvertures. Quelles différences remarquez-vous avec les précédentes illustrations ?
- Ces couvertures vous semblent-elles davantage se rapprocher de la vision de Sandrine Roche ou d'Alphonse Daudet ?





## 5 – Les personnages de *Ravie*

Dans *Ravie*, on retrouve les personnages emblématiques de la nouvelle d'Alphonse Daudet. Cependant, de nouveaux protagonistes interviennent, prennent vie sous la plume de Sandrine Roche, et apportent de nouvelles facettes au conte traditionnel.

- > **Blanquette** : la septième chèvre de Mr Seguin, pleine de rêves et d'idéaux.
- > **Mr Seguin** : le propriétaire de Blanquette, affectueux mais trop protecteur.
- > **Le loup** : le mystérieux prédateur qui vit dans la montagne, figure à la fois séduisante et terrifiante qui aurait causé la perte des précédentes chèvres de monsieur Seguin.
- > **Le chœur des chèvres** : anciennes chèvres de monsieur Seguin, elles reviennent hanter Blanquette la nuit et lui conter leurs mésaventures dans la montagne.
- > **Les chamois** : deux séducteurs qui vivent au sommet de la montagne.

- Comment imaginez-vous l'incarnation de ces personnages sur scène ? Quels costumes et accessoires pourraient les caractériser ?
- Répartissez les rôles parmi les élèves et tentez d'inventer des répliques propres à chacun des personnages.
- En vous inspirant du résumé et des lectures faites en classe, pouvez-vous imaginer à quel moment du récit interviennent chacun des personnages ?
- Proposez d'autres personnages qui pourraient s'ajouter à ceux inventés par Sandrine Roche, et imaginez leur caractère (exemple : Madame Seguin, une biche, un renard...).

### Pour aller plus loin : le chœur des chèvres

Le chœur est une tradition théâtrale qui remonte à la Grèce Antique. Son rôle consistait à suivre l'action en la commentant au public, mais sans avoir d'incidence directe sur le déroulé de la pièce. Il pouvait néanmoins interagir avec certains protagonistes, notamment pour les mettre en garde contre un Destin funeste. A cette époque, il pouvait être composé de plus de 50 danseurs et chanteurs. Le chœur des chèvres de *Ravie* s'inspire de cette tradition théâtrale.

## 6 – Les thématiques de la pièce

Bien que reprenant le même récit, Alphonse Daudet et Sandrine Roche ne cherchent pas à faire passer le même message à travers l'histoire de Blanquette. Alphonse Daudet a ouvertement composé ce récit afin de délivrer une morale à ses lecteurs. En ce sens, *La Chèvre de Monsieur Seguin* est un apologue : court récit symbolique à but pédagogique et moral.

« Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de la chèvre de M. Seguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre. »

Morale de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, A. Daudet

- ➔ Comment comprenez-vous cette morale ? Quel message Alphonse Daudet veut-il faire passer ?
- ➔ Connaissez-vous d'autres formes d'apologues, ainsi que des auteurs emblématiques de ce type de récit ?
- ➔ En vous inspirant de la citation d'Alphonse Daudet, proposez votre propre leçon de morale sur le sujet de votre choix.

Pour *Ravie*, Sandrine Roche reprend l'approche d'Alphonse Daudet en y apportant plus de nuances. Son histoire est nettement moins moralisatrice, insistant davantage sur les aléas de l'expérience personnelle, et des choix que l'on fait au cours de notre vie. La transgression de l'interdit n'est pas punie, elle est formatrice dans le parcours de Blanquette.

« Il est question du choix de Blanquette, de l'insolence et de la fougue de la sa jeunesse face à la sagesse confortable de Seguin, mais contrairement à ce que laisse supposer A. Daudet, il n'y a pas vraiment de morale à tirer de cette histoire. »

Sandrine Roche au sujet de *Ravie*

- ➔ A la lecture des citations, quelle différence de ton pouvez-vous observer entre les deux auteurs ? Quelle approche préférez-vous ?

## Après le spectacle : pistes de travail

### 1 – Retour sur la pièce et le travail en classe

- Maintenant que vous avez vu le spectacle, essayez de produire une affiche de celui-ci et de proposer un titre alternatif.
- Que pensez-vous de cette adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin* par rapport au récit d'Alphonse Daudet étudié en classe ? Quels éléments vous ont surpris/déçus/enthousiasmés ?
- Préférez-vous *Ravie* ou la version d'Alphonse Daudet étudiée en cours ?

### 2 – *Ravie*, ou les dangers de la surprotection

Dans *Ravie*, Monsieur Seguin s'avère presque plus terrifiant que le loup. Son obsession pour la sécurité de Blanquette et sa peur du monde extérieur en font un personnage inquiétant, parfois aux frontières de la folie. L'alternance entre son ton doux et protecteur et ses phrases presque menaçantes en fait un personnage ambigu. C'est finalement son comportement surprotecteur qui encourage Blanquette à fuir.

**SEGUIN.-** *Tu entends, ma douce ma doucette ma dulcinounette dolcietta.*

*JE NE VEUX PAS*

*Que tu t'en ailles.*

*Des limites.*

*Les limites, je vais les poser*

*Entre quatre murs si c'est là qu'il faut en venir.*

- Quels sentiments avez-vous ressentis à l'égard de Monsieur Seguin durant la pièce ? Aviez-vous la même vision du personnage avant la représentation ?
- Débat philosophique : pensez-vous que trop de protection peut s'avérer nocif ? Donnez des exemples, fictifs ou réels afin d'argumenter sur le sujet.

### 3 – Dans l'ombre de Seguin

*Ravie* est un spectacle qui joue sur les contrastes et les jeux de miroirs. Le jour succède à la nuit, Monsieur Seguin au chœur des chèvres, la protection à l'insécurité, l'enclos à la montagne... Si le jour incarne la sécurité, la nuit invoque le mystère, l'inconnu et ses dangers. Dès la première scène, Blanquette est déposée sur le pas de la porte de monsieur Seguin en pleine nuit. On ne saura rien de son passé, ni des mystérieux personnages qui l'ont déposée ici.

→ Imaginez le passé de Blanquette. Qui peuvent être à l'origine de son arrivée chez Seguin ?

**Le chœur des chèvres.-** On voudrait te parler. T'avertir. On est polies, faut pas croire... Ici on connaît, on a vu. Tu peux nous faire confiance.

**Blanquette.\_** Mais me parler de quoi ?

**Le chœur des chèvres.-** Ce qu'on va te raconter, ma blanquiquinette, c'est pas joli-joli. Attends-toi à frémir. T'es là toute tranquille, tu te doutes de rien... Tu crois que tout va bien... Mais les ennuis commencent, ma belle. Ils ne font que commencer!

Les fantômes des anciennes chèvres de Monsieur Seguin viennent hanter Blanquette pour lui conter leur terrible destinée, mais aussi le bonheur qu'elle rate à rester enfermée auprès de Monsieur Seguin. Ces scènes sont l'occasion de développer un théâtre d'ombres inquiétantes, jouant avec la lumière, les sons pour créer une ambiance mystérieuse.

- Sur une feuille de papier, dessinez les contours d'une créature inquiétante, puis tentez de lui donner vie en projetant son ombre (utiliser un rétroprojecteur, une lampe de poche...)
- Inventez une huitième chèvre dans l'histoire de *Ravie*, qui raconterait à son tour sa terrible destinée aux spectateurs. Comment serait-elle devenue un fantôme ?

#### Pour aller plus loin : le théâtre d'ombres

Le théâtre d'ombres existe depuis la nuit des temps, il se serait particulièrement développé grâce aux civilisations asiatiques (les fameuses ombres chinoises) et indiennes. C'est seulement au XVIII<sup>ème</sup> siècle que l'Europe va commencer à utiliser cette technique au théâtre.

#### 4 – Loup, y es-tu ?



Source: *Histoire naturelle générale et particulière avec la Description du Cabinet du Roy*

Le parti-pris le plus audacieux de *Ravie* réside sans aucun doute dans le refus d'incarner le loup à la scène. Figure centrale de la pièce, le loup incarne les plus grandes peurs de Seguin et des chèvres, mais aussi un animal fascinant qu'on rêve de confronter.

La fin de la pièce ne dit rien de la confrontation entre Blanquette et le loup, et du sort réservé aux personnages, procédé qui peut frustrer le spectateur, mais qui laisse libre cours à son imagination. Le loup reste ainsi à l'état de symbole, représentant à la fois la peur et le désir que procure la liberté.

« *Blanquette est une petite chèvre avec beaucoup de caractère. Elle grandit, elle s'affirme. Elle crie au monde sa singularité. Elle saute, grimpe, cabriole. Et puis elle voit le loup. Et la pièce s'arrête là, parce que chacun sait que lorsqu'on voit le loup ...* »

Sandrine Roche, postface de *Ravie*

- ➔ A vous de proposer votre propre fin à l'histoire de Blanquette. Va-t-elle se confronter au loup ? Le loup est-il vraiment méchant ? Monsieur Seguin va-t-il retrouver sa chèvre ? Proposez des fins inédites à l'histoire de Blanquette.
- ➔ Le loup est une figure emblématique des récits pour enfants. Citez d'autres exemples de récits fictionnels mettant en avant la figure du loup.

**Le chœur des chèvres.-** *Le loup, il est beau, très beau, c'est vrai. C'est à ça qu'on le reconnaît. Tu le reconnaîtras, c'est sûr. Tu ne peux pas te tromper, beau comme il est. Y'en a pas deux.*

**Le chœur des chèvres.-** *Le loup, il est fort. Très fort. Il est beau, oui, mais il fait sacrément peur. On t'a prévenue ... C'est pas croyable d'être comme ça, beau et moche à la fois. Pas croyable. Le loup, Blanquette, c'est plus fort que nous. Faut le savoir.*

- ➔ Sur quelle facette du loup le chœur des chèvres insiste t-il ? En quoi cela peut-il s'avérer surprenant ?
- ➔ Quelle symbolique peut recouvrir la figure du loup dans les contes ?

### Pour aller plus loin : la figure du loup en psychanalyse

Dans son ouvrage *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim s'appuie sur « Le Petit Chaperon Rouge » pour étudier la symbolique du loup. Comme dans *Ravie*, le loup fascine autant qu'il effraie. Son emprise est particulièrement forte auprès de jeunes filles (le Petit Chaperon Rouge d'un côté, les chèvres insouciantes de l'autre) aux portes de « l'adolescence » (période des choix et de l'émancipation, comme celle que traverse Blanquette dans *Ravie*).

Le loup est un séducteur qui « dévore » l'innocence des jeunes filles, l'apparentant ainsi à un prédateur sexuel. Néanmoins, si le conte des frères Grimm était catégorique quant au danger que pouvait représenter la sexualité, Sandrine Roche adopte une position plus moderne. L'émancipation n'est pas un mal en soi, mais une étape nécessaire dans la construction physique et psychique de chacun d'entre nous. Il faut néanmoins veiller à ce que l'insouciance ne bascule pas dans l'inconscience ...

Traditionnellement, le loup incarne la peur, le danger, l'interdit que les enfants ne doivent pas braver. Chez Alphonse Daudet, le loup était une punition que recevait Blanquette pour avoir désobéi. Il n'en est rien dans *Ravie*. Blanquette souhaite affronter le loup afin de vivre sa propre expérience, de se confronter à l'autre plutôt que de le craindre sans le connaître et en s'enfermant dans la peur comme Monsieur Seguin. Sandrine Roche propose ainsi de renverser le mythe du grand méchant loup en ne faisant pas de Blanquette une victime de la bête, mais un adversaire qui décide de confronter ses peurs.

**BLANQUETTE.- ON NE PEUT PAS RESTER TOUTE SA VIE A AVOIR PEUR ?**

- ➔ Pensez-vous que Blanquette a bien fait en décidant d'aller à la rencontre du loup ?
- ➔ Débat philosophique : Comment confronter nos peurs peut nous aider à évoluer ? Basez-vous sur des exemples personnels, réels ou fictifs, afin d'argumenter.

## 6 – La note d'intention

Dans la note d'intention, les artistes révèlent les raisons qui les ont poussés à s'engager dans ce spectacle. Que ce soit des indications sur les thématiques de la pièce, la mise en scène ou leur engagement personnel, la note d'intention permet de rapprocher le spectateur des créateurs de l'œuvre.

- ➔ A votre avis, quelles raisons ont pu pousser Sonia Millot et Vincent Nadal à créer *Ravie* ?
- ➔ Lisez l'extrait de la note d'intention ci-dessous et relevez les mots ou expressions qui vous semblent importants et caractéristiques de la démarche des créateurs du spectacle.

Notre **RAVIE** se veut à la mesure de l'audace et de l'ambition de Sandrine Roche. Ainsi, tout comme elle a rêvé son écriture, nous rêvons d'une mise en scène ludique, « rock'nroll », plutôt « chévrerie 2016 », sans éviter sa nécessaire puissance d'évocation et d'émotion !

*Blanquette a la fougue des adolescents.*

*Comme eux, elle a des rêves, des aspirations qui commencent à se forger, et une envie mordante d'être « ailleurs » que là où on lui dit d'être. Le discours moralisateur de Seguin n'a aucune prise sur elle. Blanquette suit son instinct, ses envies, avec une affirmation très forte de son autonomie à décider de sa vie et à en assumer les conséquences.*

[...]

**RAVIE**, ne tranche pas, ne juge pas.

**RAVIE** est une invitation à dompter ses peurs.

**RAVIE** met en route...

*Nous souhaitons mener les spectateurs dans une aventure, un voyage.*

*Un voyage entre conte et jeu, entre narration et incarnation, entre ritournelle et chant.*

*Nos « langues », porteuses de la langue de Sandrine Roche, se lècheront les babines.*

*Ainsi fait le loup !*

*Les mots de **RAVIE** doivent résonner comme le hurlement du loup, comme la dernière parole heureuse de Blanquette : « J'aime la montagne ».*

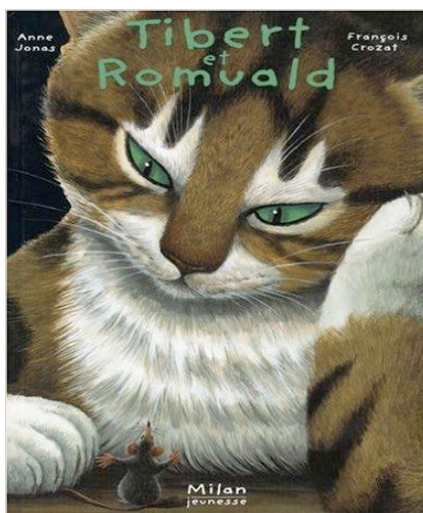
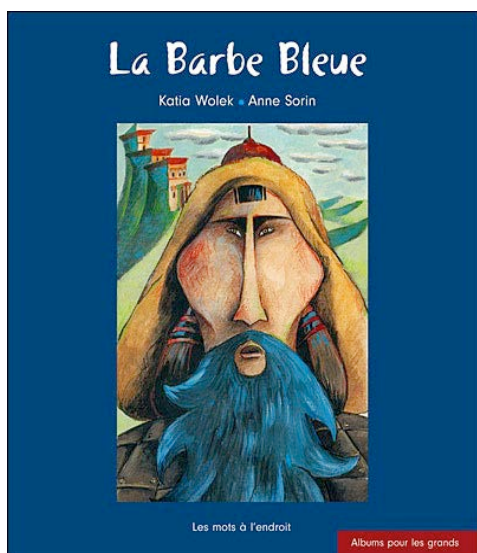
- ➔ Avez-vous ressenti l'intention des créateurs lors du spectacle ?
- ➔ A votre tour, mettez-vous dans la peau des créateurs du spectacle et proposez une courte note d'intention qui expliquera les raisons qui vous poussent à adapter *Ravie*.

## Bibliographie et pistes de réflexion

- Etudiez d'autres nouvelles d'Alphonse Daudet en version jeunesse.



- Visionnez la version animée du conte de Daudet, disponible ici :  
<https://www.youtube.com/watch?v=wYijSBXF6SM>
- Ecoutez la version lue par Fernandel, disponible ici :  
<https://www.youtube.com/watch?v=DGO2BnzHD40>
- Etudiez d'autres contes/légendes/mythes qui traitent de l'interdiction et des conséquences qu'induisent sa transgression (*Le Petit Chaperon Rouge, La Barbe bleue, la Boîte de Pandore...*)
- Penchez-vous aussi sur des albums contemporains qui adoptent l'approche de Sandrine Roche en faisant de la transgression de l'interdit une étape dans la construction de l'enfant (*Tibert et Romuald* d'Ann Jonas, « *Trois petits moutons* d'Agnès Cathala et Laurent Richard) et en traitant de la nécessité d'affronter ses peurs (*Loulou plus fort que le loup* de Grégoire Solotareff, *Dans la forêt profonde* d'Anthony Browne, *Les trois brigands* de Tomi Ungerer).





**Annexe*****La Chèvre de Monsieur Seguin*, Alphonse Daudet**

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : Un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait : « C'est fini ; Les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une. »

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement cette fois il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitue mieux à demeurer chez lui.

Ah ! Qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin. Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houpelande ! Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle ; Un amour de petite chèvre.

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est-là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

« Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi ! »

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

« Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large. »

A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit ; son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte et faisant : Mê !... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

« Ecoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous. Laissez-moi aller dans la montagne.

- Ah ! Mon Dieu !... Elle aussi ! cria M., Seguin stupéfait.

Et du coup, il laissa tomber son écuelle... Puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

- Comment, Blanquette, tu veux me quitter ?

Blanquette répondit :

- Oui, monsieur Seguin.
- Est-ce que l'herbe te manque ici ?
- Oh non ! Monsieur Seguin.
- Tu es peut-être attachée de trop court ; veux-tu que j'allonge la corde ?
- Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.
- Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? Qu'est-ce que tu veux ?
- Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.
- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne...Que feras-tu quand il viendra ?...
- Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.
- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien la vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? Une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis le matin le loup l'a mangée.
- Pécaïre ! Pauvre Renaude !... - Cela ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.
- Bonté divine ! dit M. Seguin... mais qu'est-ce qu'on leur a donc fait à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine, et, de peur que tu ne rompes ta corde, je vais L'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours. »

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné que la petite s'en alla...

Quand elle arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Plus de corde. Plus de pieu... rien qui l'empêcha de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! Jusque par-dessus les cornes... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux !

La chèvre blanche, à moitié ivre, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne. C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette !

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient, au passage, de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avancent au bord d'un plateau, une feuille de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

« Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ? »

Pauvrette ! De se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que je monde... En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin ! Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque. Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir... "Déjà !" dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée ; elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut qui rentrait la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... Puis ce fut un long hurlement dans la montagne : "Hou ! hou !"

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment, une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

"Hou ! hou", faisait le loup.

"Reviens ! Reviens !..." criait la trompe.

Blanquette eut envie de rentrer ; mais, se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pourrait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester...

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes toutes droites, avec des yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment :

- Ha ! ha ! petite chèvre de M. Seguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup - les chèvres ne tuent pas le loup -, mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude... Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah ! la brave chevrette ! Comme elle y allait de bon coeur ! Plus de dix fois, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe, puis elle retournait au combat la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait : "Oh ! Pourvu que je tienne jusqu'à l'aube !..."

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie. "Enfin !" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.